



UICN
Congrès
mondial de
la nature
Hawaï 2016

Planète à la croisée des chemins

Nous vivons une époque de bouleversements incroyables, dont la nature et l'ampleur sont âprement débattus et étudiés de par le monde. Le choc entre les besoins humains immédiats et leurs impacts à long terme sur la capacité de la planète à soutenir la vie est au cœur de ce débat.

Le monde s'est engagé à atteindre, en l'espace de 15 ans, les Objectifs de développement durable – un programme ambitieux destiné à améliorer les conditions de vie pour tous. Cet appel traduit une vraie urgence à agir car, pour de nombreux experts, les tendances actuelles ne sont pas durables et nos possibilités d'agir et d'avoir un impact significatif sur la trajectoire de l'humanité se réduisent. Notre avenir dépend des choix que nous faisons aujourd'hui.

Nous sommes aujourd'hui 7,3 milliards d'humains sur Terre et, selon le scénario de croissance modérée des Nations Unies, nous serons plus de 8,4 milliards en 2030. Plus de la moitié de la population mondiale habite dans des zones urbaines, qui sont de plus en plus déconnectées des systèmes complexes de la nature et de la biodiversité qui nous maintient tous en vie.

Les changements dans la distribution de la richesse mondiale et de la croissance économique au cours de ces 15 dernières années ont apporté une forte amélioration du bien-être économique, et ont permis à des centaines de millions de personnes dans le monde de sortir de la pauvreté. Cependant, les changements sont complexes car face à ces avancées louables – la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la santé maternelle par exemple – d'autres problèmes persistent, voire empirent. Les avantages issus du développement ne sont pas partagés équitablement, le fossé entre les riches et les pauvres se creuse, et la croissance économique se fait aux dépens de l'intégrité écologique. Il est probable que cette tendance continue au cours des 15 prochaines années, un phénomène positif à certains égards mais qui mettra encore plus la pression sur la biodiversité de la planète et sa capacité à soutenir les besoins et les attentes des humains.

Pour l'UICN, une augmentation constante du bien-être mondial n'est possible que par une amélioration de la compréhension des systèmes complexes qui soutiennent la vie de notre planète, et des tendances mondiales dominantes qui agissent actuellement sur eux – l'urbanisation, la croissance économique, la consommation croissante, la disparition de la biodiversité, l'inégalité dans la répartition des richesses, les changements climatiques, la croissance démographique, etc. Le temps presse pour que l'humanité trouve des voies de progrès qui protègent et renforcent le monde naturel qui nous soutient. D'une manière ou d'une autre, la nature continuera à exister.





La question qui se pose alors est la suivante : dans quelle mesure des sociétés en bonne santé, prospères et sûres continueront-elles à exister, et quelle proportion de la communauté de la vie dans son ensemble persistera ?

Le débat actuel est encadré par deux visions contradictoires. D'un côté, une vision pessimiste de notre futur, qui affirme qu'il est déjà trop tard pour éviter la catastrophe, et que nous devons donc nous focaliser sur la survie et le rétablissement des espèces. C'est une vision assez déprimante ! De l'autre côté, nous avons un optimisme entêté, qui affirme que l'humanité a affronté et dépassé de nombreuses crises par le passé, et qu'elle s'en sortira toujours. Cette vision mène à l'indifférence et au déni.

Il existe cependant une alternative viable – celle qui part du principe que nous vivons dans un monde de systèmes complexes et interdépendants, et qui reconnaît que les changements apportés à ces systèmes peuvent accroître la résilience, ou au contraire engendrer une instabilité et une incertitude plus grandes. Ce futur alternatif, vers lequel tend la communauté internationale, se reflète dans ses déclarations, notamment la Charte mondiale pour la nature, l'Agenda 21, la Charte de la Terre, et les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'harmonie avec la nature. Ces déclarations reflètent collectivement le besoin de transformations profondes de nos modèles de production et de consommation, et reconnaissent que toutes les formes de vie ont de la valeur, indépendamment de leur valeur pour les êtres humains.

Cette approche alternative souligne que la conservation de la nature et les progrès humains ne sont pas incompatibles. Face aux forces de transformation énormes qu'imposent les changements climatiques et les dramatiques inégalités socioéconomiques dans le monde, certains choix politiques, économiques, culturels et technologiques, crédibles et accessibles, peuvent favoriser le bien-être général de façon à soutenir et même accroître les biens naturels de notre planète.

Pour étayer ces choix, l'UICN aligne ses efforts en faveur de la conservation dans le monde autour de trois axes solides de travail : la valorisation et la conservation de la diversité de la nature, la gouvernance efficace et équitable de l'utilisation de la nature, et la mise en œuvre de solutions basées sur la nature pour relever les défis liés au climat, à l'alimentation et au développement. L'approche qui surgit de nos efforts collectifs montre que la nature n'est pas un obstacle aux aspirations humaines et qu'elle est au contraire un partenaire essentiel, qui contribue précieusement à tous nos efforts.

Pour que cette voie alternative soit crédible et viable, nous devons bâtir de nouveaux partenariats dans le monde entre les gouvernements, les ONG, le secteur de la conservation, les scientifiques, les consommateurs, les producteurs, les urbanistes, les entrepreneurs, les organisations sur le terrain, les organisations



UICN
Congrès
mondial de
la nature
Hawaïi 2016

autochtones et les bailleurs de fonds. Chaque partenaire est une pièce essentielle du puzzle – et possède des connaissances, des outils, des ressources. Nous devons assembler toutes ces pièces et faire ensemble le plus grand puzzle jamais réalisé : celui qui sécurise les systèmes qui soutiennent la nature afin que l'humanité et la communauté de la vie dans son ensemble continuent à prospérer sur Terre. Tel est notre défi collectif pour les 15 prochaines années, et telle est l'invitation que le Congrès de l'UICN de 2016 propose au monde de relever.

